



- MémoDico
- Recherche
- Liens utiles
- Trucs & astuces
- UPV
- Plan du site

- MémoInfos
- Néologismes
- Notes en vrac
- Veille linguistique
- Moteur de recherche
- Contact

Comme nous avons pu le préciser par ailleurs, l'**American Standard Code for Information Interchange** (Code américain normalisé pour l'échange d'information), plus connu sous l'acronyme **ASCII** ([aski:]), est une norme informatique de codage de caractères apparue dans les années 1960.

« C'est la norme de codage de caractères la plus influente à ce jour. ASCII définit 128 codes à 7 bits, comprenant 95 caractères imprimables : les chiffres arabes de 0 à 9, les lettres minuscules et capitales de A à Z, et des symboles mathématiques et de ponctuation. ASCII suffit pour représenter les textes en anglais, mais il est trop limité pour les autres langues, dont le français et ses lettres accentuées. Les limitations du jeu de caractères ASCII sont encore sensibles au XXIe siècle, par exemple dans le choix restreint de caractères généralement offerts pour composer une adresse email. » (Source : *Wikipédia*).



C'est dans *Wikipédia* et sa version hispanique *Wikipedia* que nous avons copié ces images de titre en capture d'écran pour rendre plus "parlant" le titre de cette chronique. On peut d'ailleurs y lire en première page de *Wikipedia* que l'**art ASCII** (prononcé *arte áski* en espagnol), est une forme artistique qui utilise des ressources informatiques basés sur les caractères d'impression du **Código Estándar Estadounidense de Intercambio de Información**.

Pour rappel, et nous renvoyons sur ce point à une autre de nos chroniques ([ici](#) même), les premières émoticônes étaient aussi créés à partir d'une série de caractères ASCII.

Du point de vue de l'évolution du graphisme en informatique, l'Art ASCII remet en question l'observation traditionnelle d'une image en fonction des éléments picturaux dont elle est formée, un effet d'optique similaire à celui pointillisme en peinture. Ainsi donc, plus l'image réalisée en Art ASCII est loin de l'observateur, plus celle-ci acquiert une meilleure définition. C'est exactement le contraire de ce qui se produit quand, en observant à la loupe une image imprimée dans un journal, la distance entre les **pixels** devient évidente et l'image est dénaturée.

De nos jours, l'art ASCII peut-être créé à partir de n'importe quel éditeur de texte. Les résultats dépendent donc de chaque "artiste ASCII" et du degré de précision qui a été recherché (ou pas) et atteint dans certains cas :



Et les résultats sont vraiment parfois bluffants. Exemple :



Lorsque comme dans le magnifique exemple qui suit l'Art ASCII rejoint (ou presque) la photographie, on commence tout de même à se poser des questions...



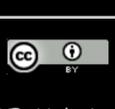
Sans vouloir mettre en doute les talents ni les qualités de patience et de minutie d'artistes ASCII que nous ne connaissons pas, il faut savoir tout de même qu'en plus de simples éditeurs de texte tels que le très bon Notepad++ (disponible [ici](#)), il existe aujourd'hui des logiciels destinés à transformer une image "normale" en véritable "oeuvre ASCII". Parmi ces logiciels que l'on pourra trouver en ligne, certains sont gratuits et d'autres non. Autrement dit, dans ce domaine aussi, il doit exister tout une hiérarchie et les résultats obtenus doivent être de plus ou moins bonne qualité en fonction du programme (et des réglages sans doute) mis en oeuvre.

À y regarder de plus près parmi ce genre de logiciels, on s'aperçoit qu'on peut même faire de la création vidéo ASCII à partir d'un fichier AVI banal par exemple. On comprend alors mieux d'où "sortent" des animations du genre de celle-ci (pour n'en choisir qu'une des plus simples au niveau graphique) :



À voir cette homme marcher d'un pas si délié, il est clair que « l'esprit ASCII » des puristes du genre s'il en est est ici perdu au milieu de la vidéo, même si la personne qui a réalisé ce montage s'est "amusée" à remplir son bonhomme de caractères alphanumériques que tout le monde possède sur son clavier ou sur son écran.

Encore une fois, à l'occasion de la rédaction de cette chronique, l'observation de certaines "nouvelles" tendances sur Internet nous aura amenés à parler de quelque chose dont nous parlons en priorité sur ce site. Que le lecteur nous pardonne ces "écarts", mais nous sommes partis ici d'un système basique de codage (le système ASCII) de la langue écrite pour en venir à une sorte de jeu à travers des effets d'optique plus ou moins élaborés qui nous montrent pour finir, si le parallèle m'est permis, que la langue, que les langues sont toujours en marche et que, comme nous le savons bien depuis Saussure (entre autres découvreurs), langage et image (mentale) sont intimement liés.



Jean-Louis BARREAU, le 1er décembre 2018

Fin de la page. Cliquez pour retourner à la précédente.



[Haut de page]

[Retour à l'accueil](#)



[Haut de page]